

Des urgences pour “bébés parkés”

Charleroi Le service va accueillir des enfants abandonnés ou placés par la justice.

A l'ancienne polyclinique de la Madeleine à la rue Borfilet à Jumet, les travaux d'équipement viennent de se terminer : le premier centre d'accueil d'urgence pour jeunes enfants de 0 à 6 ans y ouvre ses portes aujourd'hui.

“La structure de vie fonctionnera 24 heures sur 24”, indique Bernard Dewiest, directeur de la cité de l'Enfance (ISPPC). “Dès le premier jour, notre centre affichera complet. Neuf demandes nous sont parvenues. Quatre de la région de Charleroi, deux de Mons et trois autres d'hôpitaux namurois où ont été placés des petits dont les familles sont installées ici.”

Abandonnés par leurs parents dans les unités pédiatriques des hôpitaux, ou placés par mesure de protection de la jeunesse, ces enfants font l'objet d'hospitalisations sociales. Afin d'être mis hors danger, ils restent plusieurs semaines voire plusieurs mois en milieu hospitalier, avec des risques d'infection, des carences affectives, des retards dans leur développement social et cognitif. Ce sont ce que l'on appelle des “bébés parkés”.

Leur nombre serait de 150 en moyenne tous les ans. Pour une fourchette de 30 à 40 cas rien que dans les CHU André Vésale à Montigny-le-Tilleul et Marie Curie à Lodelinsart. Afin de soulager les équipes soignantes de ces missions qui sortent de leur champ de compétences, une demande d'agrément avait été introduite fin octobre. Le ministre de l'Aide à la Jeunesse Rachid Madrane (PS) y a marqué son accord en janvier, dans le cadre du refinancement du secteur à hauteur de 11,3 millions par an pour toute la fédération Wallonie-Bruxelles.

Séjours de 40 jours maximum

Dans le centre d'accueil d'urgence, les durées de séjour ne pourront pas dépasser 40 jours. Ce dispositif permettra de répondre aux situa-

tions de crise dans l'attente de retours chez les parents, de transferts en institution ou de placement en familles d'accueil.

Par la suite, il y aura un service d'accueil et d'aide éducative (SAAE) de 15 places, pour des admissions de plus longue durée. Quant à l'accompagnement intensif des familles par des assistants sociaux, éducateurs ou psychologues, il sera renforcé.

L'ISPPC a prévu de regrouper ses activités dans son ancienne polyclinique de la Madeleine à la rue Borfilet. Deux plateaux du bâtiment y ont été dédiés.

D. A.

Deux plateaux de l'ancienne polyclinique de la Madeleine sont rénovés.